

Les thèmes proposés suivent l'ordre chronologique des livres du Ciel. Ils s'étalent sur plusieurs cénacles et sont médités, compris et « digérés » en groupe, petit bout par petit bout, avec l'aide de la Bible, des Evangiles, des paroles de pères ou docteurs de l'Eglise, de témoignages de vies de saints.

THEME 1 : LES VERTUS. Volumes 1 et 2

Volume 1 – 95 - Jésus prépare Luisa pour le renouvellement de son Mariage mystique dans le Ciel avec la sanction de la Sainte Trinité. Il lui parle des vertus théologiques.

Un matin, après une période de trois ans, Jésus me fit comprendre qu'Il voulait ratifier le mariage qu'Il avait effectué avec moi sur la terre, mais cette fois dans le Ciel avec la sanction du Père et du Saint-Esprit et à la vue de toute la Cour céleste.

Il m'avisa de me préparer pour cette Grâce singulière. Pour Lui obéir je fis ce que je pouvais par moi-même. En vérité, cependant, puisque j'étais si misérable et inapte à faire correctement les choses, je Le priai, Lui qui est le plus grand des artisans, pour qu'Il préside Lui-même à ce travail de sainte purification. Autrement, je n'aurais jamais réussi à faire ce qu'Il me demandait.

Cette très grande grâce me fut accordée à la vigile de la Nativité de la Sainte Vierge Marie. Voici comment.

Ce matin-là, mon toujours aimable Jésus vint en hâte, afin de me préparer pour ce qu'Il voulait de moi. Il me parla de la foi. Et pendant qu'Il parlait, Il me laissa à moi-même. Je ne sais pas pourquoi : Il allait et venait continuellement.

Pendant qu'Il me parlait, je me suis sentie pénétrée d'une telle Foi vive que mon âme, si compliquée jusque là, devint si simple qu'elle pouvait atteindre Dieu. Ainsi, maintenant, j'admirais la Puissance de Dieu, sa Sainteté et sa Bonté, et tous ses autres attributs.

Profondément touchée et dans une mer de stupeur, je dis : « Dieu Tout-Puissant, qu'est-ce que Ton Omnipotence ne pourrait résoudre ? Ô Sainteté sublime de Dieu, quelle autre sainteté, si haute soit-elle, pourrait oser paraître devant Toi ? »

Considérant ma misère et mon néant, je me suis vue comme un minuscule microbe recouvert d'une fine poussière, pouvant être rapidement anéanti par un ver. Je ne voulais plus paraître devant la vertigineuse Majesté de Dieu.

Mais, comme un aimant, sa Bonté infinie m'attira à Lui, et mon âme s'écria : « Oh ! quelle Sainteté, quel Pouvoir et quelle Miséricorde habitent Dieu, Lui qui nous attire avec une si grande Bonté ! »

Il me sembla que sa Sainteté L'enveloppait, que sa Puissance Le soutenait, que sa Miséricorde L'émouvait et que sa Bonté L'animait du dedans et L'immergeait totalement.

Je considérai chacun de ses attributs individuellement. Je sentis que tous avaient la même valeur pour l'esprit humain, tous également incompréhensibles et incommensurables.

Pendant que j'étais plongée dans ces hautes réflexions, mon Jésus continua à me parler de la foi en me disant que, pour obtenir la foi, il est nécessaire de croire. Puisque sans croyance, il ne peut y avoir de foi. Chez l'homme c'est la tête qui dirige tous ses actes.

Ainsi, à la tête de toutes les vertus, il y a la Foi qui contrôle tout le reste. Comme la tête privée du sens de la vue ne peut faire échapper l'homme aux ténèbres et à la confusion. Ainsi l'âme sans la Foi ne peut rien et s'expose à toutes sortes de dangers. Si la tête, privée de la vue, veut diriger l'homme, elle pourrait bien le conduire où il ne voudrait pas aller s'il avait la vue.

Comme la vue sert à guider l'homme dans chacun de ses actes, la Foi est une lumière qui illumine l'âme, sans quoi on ne peut voyager sur le chemin qui mène à la Vie éternelle.

T2- 9 septembre 1899 - La Foi, l'Espérance et la Charité sont la base de la vie spirituelle. L'âme est un temple vivant pour Dieu.

Jésus vint comme à l'accoutumée, mais sous un aspect tout nouveau. On aurait dit qu'un tronc d'arbre, comportant trois racines, sortait de son Cœur blessé et se penchait pour pénétrer dans le mien, duquel ressortait de nombreuses branches chargées de fleurs, de fruits, de perles et de pierres précieuses qui brillaient comme les plus resplendissantes étoiles.

À l'ombre de cet arbre, mon aimable Jésus s'amusait follement. D'autant plus que plusieurs perles tombant de l'arbre formaient une magnifique parure pour sa très sainte Humanité.

Il me dit : «Ma très chère fille, les trois racines du tronc d'arbre sont la Foi, l'Espérance et la Charité. Le fait que ce tronc sort de mon Cœur pour pénétrer dans le tien signifie que tout le bien que possède une âme vient de Moi, et que les créatures ne possèdent rien d'autre que leur néant, lequel me donne la liberté de pénétrer en elles pour faire ce que Je veux.

Cependant, il y a des âmes qui s'opposent à Moi et choisissent de faire leur propre volonté. Pour elles, le tronc ne produit ni branches, ni fruits, ni rien de bon. Les branches de cet arbre, avec ses fleurs, ses fruits, ses perles et ses pierres précieuses, sont les différentes vertus qu'une âme possède. Qu'est-ce qui donne vie à un si bel arbre? Évidemment, ce sont ses racines.

C'est donc dire que la Foi, l'Espérance et la Charité englobent tout et sont le fondement de l'arbre qui ne peut rien produire sans elles.»

J'ai compris que les fleurs représentent les vertus, les fruits, les souffrances, et que les perles et les pierres précieuses représentent les souffrances vécues par pur amour pour Dieu.

Voilà pourquoi ces objets forment une si magnifique parure pour Notre-Seigneur. Assis à l'ombre de cet arbre, Jésus me regardait avec une tendresse toute paternelle. Puis, dans un élan d'amour irrésistible, Il me serra fortement contre Lui.

Il disait : «Comme tu es belle! Tu es ma colombe, ma demeure bien-aimée, mon temple vivant où Je me plais d'habiter avec le Père et le Saint-Esprit. Ta soif continuelle de Moi Me console des offenses continues que je reçois des créatures. Sache que l'Amour que J'ai pour toi est si grand que Je dois partiellement le cacher pour que tu ne perdes pas la raison et ne meures pas. En effet, si Je te manifestais complètement mon Amour, non seulement tu perdrais la raison, mais tu ne pourrais plus vivre. Ta faible nature serait consumée par les flammes de cet Amour.

Pendant qu'Il parlait, je me sentais toute confuse et j'avais l'impression d'enfoncer dans l'abîme de mon néant parce que je me voyais remplie d'imperfections. J'ai surtout noté mon ingratitude et ma froideur devant tant de grâces reçues du Seigneur. Mais j'espère que tout pourra concourir à sa Gloire et à son Honneur et qu'Il voudra bien, dans un élan de son Amour, vaincre ma dureté de cœur.

T. 1 - 96. Pour avoir la Foi, trois choses sont nécessaires : avoir sa semence en soi, que cette semence soit de bonne qualité, et qu'elle se développe.

Pour avoir la Foi, trois choses sont nécessaires : avoir sa semence en soi, que cette semence soit de bonne qualité, et qu'elle se développe.

Nous savons que c'est le Seigneur qui jette la semence en nous. Puisque nous ne pouvons pas penser à quelque chose si nous n'avons pas d'abord quelque connaissance sur elle, nous devons être reconnaissants envers ceux qui nous informent sur les choses de la foi.

La qualité de cette information n'est pas sans importance. Celui qui enseigne doit être habité par ce qu'il enseigne. Si l'enseignement est falsifié, il falsifiera le récipiendaire. Quand nous sommes assurés de la qualité de nos connaissances, notre Foi a besoin d'être nourrie pour qu'elle puisse grandir et se développer.

Avec nos efforts, elle se développe jusqu'à maturité. Elle produit la vertu d'espérance, la sainte Espérance, soeur de la Foi. L'Espérance dépasse la Foi et est l'objet de la Foi.

T.1- 97. Les trois vertus théologiques (suite) : l'Espérance.

En examinant tout à partir du commencement, je peux dire que quand Jésus me parla de l'Espérance, Il me fit comprendre que cette vertu fournit à l'âme une couche protectrice qui la rend imperméable aux flèches de l'Ennemi.

Par la vertu d'Espérance, l'âme accepte tout ce qui lui arrive avec paix, parce qu'elle sait que tout est décrété par Dieu, qui est son plus grand Bien.

Comme c'est merveilleux de voir l'âme habitée par la belle vertu d'Espérance, ne se faisant pas confiance à elle-même, mais uniquement à son Bien-Aimé, ne s'appuyant que sur Lui.

Pendant qu'elle affronte ses pires ennemis, l'âme reste reine de ses passions avec simplicité et prudence.

Tout est en ordre dans son intérieur. Même Jésus est charmé. La voyant opérer avec une ferme espérance,

- toujours plus courageuse, forte et invaincue, triomphante de tous les obstacles et de tous les dangers, Jésus lui accorde de nouvelles grâces.

Pendant que Jésus m'enseignait ainsi, Il communiqua à mon intelligence beaucoup de Lumière. Pendant que j'étais complètement immergée par cette Lumière et que je réfléchissais pour trouver de quelle manière la belle vertu d'Espérance nous aide, cette Lumière se retira de moi.

Je ne peux pas dire combien de choses j'ai comprises. Je dirai simplement que toutes les vertus servent à embellir l'âme. Cependant, par elle-même, l'âme n'a pas en elle les semences. Après être nées et avoir grandi en elle, les vertus lient l'âme fermement à Dieu.

L'Espérance dit à l'âme : « Rapproche-toi de Ton Dieu et tu seras illuminée par Lui. Approche-Le et tu seras purifiée par Lui, etc .» Quand l'âme est investie de la sainte Espérance, chaque vertu y devient ferme et stable. Comme une montagne, elle ne peut pas être affectée par les intempéries, la chaleur du soleil, les vents violents, par les lacs qui débordent et les rivières qui inondent par les grandes masses de neige fondante. L'âme habitée par l'Espérance ne peut pas être dérangée par les tribulations, les tentations, la pauvreté ou les infirmités. Aucun incident de la vie ne l'effraie ni ne la décourage, même pour un instant. En elle-même elle se dit : « Je peux tout tolérer. Je peux tout souffrir et tout faire, car j'espère en Jésus. »

La sainte Espérance rend l'âme presque toute-puissante et immobile, presque invincible et immuable. Car, à travers cette vertu, notre toujours aimable Jésus accorde la Persévérance à l'âme jusqu'à ce qu'elle prenne possession du Règne éternel de Dieu au Paradis.

T1- 98. Les trois vertus théologiques (suite) : la Charité.

Comme j'immergeais mon esprit dans l'immense mer de la divine espérance, mon bien-aimé Jésus me réapparut et Il me parla de la charité, la plus grande des trois vertus théologiques.

Quoique les trois soient distinctes, la charité doit fraterniser avec les deux autres comme si les trois n'en formaient qu'une.

La contemplation d'un feu donne une bonne idée des trois vertus théologiques s'unissant pour n'en former qu'une. La première chose que l'on observe quand on allume un feu, c'est la lumière qui baigne les alentours. Cette lumière peut symboliser la Foi infusée dans l'âme au Baptême. Ensuite on ressent la chaleur distribuée tout autour (l'Espérance). Petit à petit, la lumière commence à faiblir, presque à s'éteindre, mais la chaleur du feu acquiert plus de vigueur jusqu'à ce que le feu soit entièrement consumé.

Ainsi en est-il des trois vertus théologiques. La Foi s'active dans l'âme à la première information reçue sur l'Être Suprême. Ensuite, grâce à la montée continue de l'âme vers Dieu, son plus grand Bien, la Foi grandit et se développe. L'âme acquiert de Dieu la lumière intellectuelle, qui émane des divers attributs de Dieu. Illuminée par sa Foi, l'âme essaie de choisir le meilleur chemin, pour parvenir à son plus grand Bien, qui est Dieu.

Pleine d'Espérance, elle - passe d'une montagne à l'autre, traverse vallées et plaines, passe à travers lacs et rivières, navigue à la voile à travers les mers les plus grandes et les plus profondes pendant des mois et des années. Tout cela dans le seul but d'acquérir la possession de son Dieu.

Le désir dirigé vers la possession de Dieu est appelé la charité. Et ses deux soeurs sont la Foi et l'Espérance.

Jésus me dit : « Mon épouse bien-aimée, observe pourquoi, en traitant des trois vertus théologiques de foi, l'espérance, et de charité, Je n'ai pas parlé de la Trinité des Personnes divines que tu acquerras sûrement et en permanence : Elles resteront avec toi perpétuellement et sans faillir. »

Après quelques minutes, mon adorable Jésus m'apparut encore une fois et Il me dit : « Mon épouse, si la foi est lumière pour l'âme et lui sert de vision, l'espérance est la nourriture de la foi, donnant à l'âme l'énergie et l'ardent désir d'acquérir le bien qui est vu par les yeux de la foi. L'espérance donne aussi à l'âme le courage d'affronter des tâches difficiles dans la tranquillité d'esprit et dans une paix parfaite. Elle l'aide à persévérer dans la recherche de toutes les voies possibles et de tous les moyens d'arriver à un bon résultat. »

La charité, quant à elle, est la substance de laquelle la lumière de la foi et la nourriture de l'espérance émergent. Quelqu'un ne peut avoir ni la foi ni l'espérance s'il n'a pas la charité. De la même manière que personne ne peut avoir la chaleur et la lumière sans le feu.

Comme un baume rafraîchissant, la Charité se dilate et pénètre partout, amenant à maturité les visions de la Foi et les désirs de l'Espérance. Dans sa douceur, elle rend la souffrance douce et parfumée, et elle va aussi loin que de rendre l'âme désireuse de souffrir. L'âme qui possède une vraie Charité, opérant dans l'Amour de Dieu, reçoit de Dieu une fragrance céleste.

Si les autres vertus rendent l'âme presque solitaire et peu sociable, la Charité, étant une substance qui répand la lumière, la chaleur et une très douce fragrance, répand chez les autres un baume ayant plus que des effets romantiques : et il unit et fusionne les cœurs. C'est ce qui permet à l'âme de souffrir les plus intenses tourments avec joie.

Quand elle est privée de souffrance, elle s'exclame : « Ô mon Époux, Jésus, Tu me soutiens avec des fleurs. Accorde-moi l'amertume de la pomme qu'est la souffrance. Mon âme languit pour Toi et ne peut être satisfaite si ce n'est dans ta douce souffrance. Ô Jésus, donne-moi tes plus dures souffrances. Mon cœur ne peut plus te voir tant souffrir à cause de l'Amour ardent et passionné que Tu as pour chacun de nous ! »

Ensuite Jésus me dit : « Ma Charité est un feu qui brûle et consume. Et quand elle prend racine dans une âme, elle fait tout. Elle n'attache aucune importance aux vertus elle-mêmes. La Charité convertit et garde les vertus intimement unies à elle. Ce qui en fait la Reine de toutes les vertus. Elle règne sur chacune et les domine toutes Elle ne peut jamais transférer sa suprématie aux autres. »

Tome 2 - 12 aout 1899, Jésus transforme Luisa et Lui enseigne la manière de pratiquer la charité

Ce matin, après une courte attente, mon adorable Jésus est venu et Il m'a dit: «Ma fille, ce matin, Je veux te rendre tout à fait conforme à Moi. Je veux que tu penses avec mes pensées, que tu regardes avec mes yeux, que tu écoutes avec mes oreilles, que tu parles avec ma langue, que tu agisses avec mes mains, que tu marches avec mes pieds et que tu aimes avec mon Cœur.»

Ensuite, Jésus a uni ses attributs (ceux mentionnés ci-haut) aux miens. Et j'ai réalisé qu'Il était aussi en train de me donner sa propre forme. De plus, Il m'a donné la grâce de m'en servir comme Il le fait lui-même. Puis Il a dit: «Je déverse de grandes grâces en toi. Garde-les bien !»

Je répondis : « Étant remplie de tant de misères, j'ai bien peur, ô mon bien-aimé Jésus, de faire un mauvais usage de tes grâces. Ce que je crains le plus, c'est ma langue qui, trop souvent, me fait manquer à la charité envers mon prochain. »

Jésus poursuivit : « N'aie pas peur, Je vais t'enseigner la manière de parler à ton prochain. Premièrement, lorsqu'on te raconte quelque chose sur ton prochain, interroge-toi et vois si tu n'es pas toi-même coupable de ce défaut. Car, dans ce cas, vouloir corriger ton prochain serait le scandaliser et M'indigner Moi-même.

Deuxièmement, si tu n'as pas ce défaut, lève-toi et essaie de parler comme J'aurais parlé. De cette façon, tu parleras avec ma propre langue. Et, ainsi, tu ne manqueras pas à la charité. Au contraire, par tes paroles, tu feras du bien à ton prochain et à toi-même et tu me rendras honneur et gloire.»

T. 2- 15 août 1899 La charité lie et ordonne toutes les autres vertus. [...].

Ce matin, mon très doux Jésus avait le cœur en fête. Il tenait en mains un bouquet des plus belles fleurs. Se blottissant dans mon cœur, tantôt Il s'entourait la tête de ces fleurs, tantôt Il les tenait dans ses mains, le cœur dans la joie et l'allégresse. Il célébrait comme s'il avait obtenu une grande victoire.

Se tournant vers moi, Il me dit : « Ma bien-aimée, ce matin, Je suis venu mettre les vertus en ordre dans ton cœur. Les autres vertus peuvent demeurer séparées les unes des autres. Mais la charité lie et ordonne toutes les autres. Voici ce que Je veux faire en toi concernant la charité.»

Je lui dis : « Mon seul et unique Bien, comment pourrais-tu faire cela, étant donné que je suis si méchante et pleine de défauts ? Si la charité engendre l'ordre, ces défauts et ces péchés ne sont-ils pas la cause du désordre qui souille mon âme ? »

Jésus reprit : « Je vais tout purifier et la charité va tout remettre en ordre. D'ailleurs, quand Je laisse une âme participer aux souffrances de ma Passion, il ne peut y avoir de péchés graves ? tout au plus quelques fautes vénielles involontaires. Mais, étant de feu, mon Amour consume toute imperfection.»

[....]

T.2 - 19 septembre 1899 - Fruits de la Foi, de l'Espérance et de la Charité.

Ce matin, j'étais un peu bouleversée, surtout à cause de la peur que ce ne soit pas Jésus mais un démon, et que mon état ne soit pas voulu par Dieu.

Mon adorable Jésus est venu et Il m'a dit : « Ma fille, je ne veux pas que tu perdes ton temps à penser à cela. Tu te laisses distraire de Moi et ma nourriture provenant de toi vient à manquer. Je veux que tu ne penses qu'à m'aimer et à demeurer totalement abandonnée à Moi. Car, ainsi, tu pourras m'offrir une nourriture qui M'est très agréable, - non seulement de temps à autre comme présentement, mais continuellement. Ne trouves-tu pas que c'est en M'abandonnant ta volonté, en M'aimant, en devenant une nourriture pour Moi, ton Dieu, que tu trouveras ta plus grande satisfaction ? »

Ensuite, Il me montra son Cœur contenant trois globes de lumière qui, par la suite, n'en formèrent qu'un. Il poursuivit son exposé : « Les globes de lumière que tu aperçois dans mon Cœur sont - la Foi, l'Espérance et la Charité que J'ai offertes comme cadeaux à l'humanité souffrante pour la rendre heureuse. Aujourd'hui, Je veux te faire un cadeau spécial.» Pendant qu'Il parlait, de nombreux rayons jaillirent des globes de lumière et entourèrent mon âme comme d'une espèce de filet.

Il poursuivit : Voici comment Je désire que tu occupes ton âme. Tout d'abord, envole-toi sur les ailes de la Foi. Et, avec sa Lumière, dans laquelle tu te plonges, tu pourras connaître et acquérir de plus en plus - de connaissances à mon sujet, Moi ton Dieu. En Me connaissant davantage, tu te sentiras anéantie. Et ton néant ne trouvera plus d'appui.

Alors, élève-toi plus haut et plonge dans la mer immense de l'Espérance, formée de tous les Mérites que J'ai acquis durant ma Vie mortelle, ainsi que des Douleurs de ma Passion offerts en cadeau à l'humanité. C'est uniquement par ces Mérites que tu peux espérer posséder les Biens immenses de la Foi. Il n'y a pas d'autre moyen.

Lorsque tu prendras possession de mes Mérites comme s'ils étaient tiens, ton "rien" ne se sentira plus dissous dans le néant, mais se sentira revivre. Il sera embelli et enrichi, attirant ainsi sur lui les Regards divins. L'âme aura perdu sa timidité. Et l'Espérance lui donnera Force et Courage afin qu'elle devienne stable comme un pilier au milieu des intempéries. C'est-à-dire que les diverses tribulations de la vie ne l'ébranleront aucunement.

Par l'Espérance, non seulement l'âme plonge-t-elle sans peur dans les richesses immenses de la Foi, mais elle se les approprie. Elle va jusqu'à s'approprier Dieu lui-même. Ah ! Oui ! L'Espérance permet à l'âme d'obtenir tout ce qu'elle veut. Elle est la porte du ciel, le seul moyen d'y entrer. Car "qui espère tout, obtient tout".

Et quand l'âme aura réussi à s'approprier Dieu Lui-même, elle se trouvera devant l'océan immense de la Charité. Emportant avec elle la Foi et l'Espérance, elle s'y plongera pour ne plus faire qu'un avec son Dieu.»

Mon très aimable Jésus ajouta : « Si la Foi est roi et la Charité, reine, l'Espérance est la mère médiatrice et, pacificatrice. Il pourra y avoir divergences entre la Foi et la Charité. Mais l'Espérance étant un lien de paix, Elle convertit tout en Paix.

L'Espérance est le soutien, le rafraîchissement. Quand l'âme s'élève par la Foi, elle voit la Beauté et la Sainteté de Dieu ainsi que l'Amour par lequel elle est aimée de Lui. Ainsi, elle est portée à aimer Dieu.

Cependant, consciente de sa misère, du peu de choses qu'elle sait faire et de son manque d'amour, elle se sent mal à l'aise et troublée. Elle ose à peine s'approcher de Dieu. Alors, cette Mère médiatrice se place entre la Foi et la Charité et commence à jouer son rôle de pacificatrice. Elle redonne la paix à l'âme. Elle la pousse à se relever. Elle lui donne des forces nouvelles et la conduit devant le "Roi Foi" et la "Reine Charité. Elle leur présente des excuses au nom de l'âme. Elle lui donne une nouvelle effusion de Mérites et les supplie de la recevoir. Alors la Foi et la Charité, les yeux fixés sur cette mère médiatrice si tendre et compatissante, accueillent l'âme et, ainsi, Dieu trouve en elle ses délices. Pareillement, l'âme trouve ses délices en Dieu. »

Ô sainte Espérance, comme tu es admirable ! Une âme remplie de toi est semblable à un noble voyageur en marche pour aller prendre possession d'une terre qui sera toute sa fortune. Comme il est inconnu et qu'il traverse des terres qui ne lui appartiennent pas, certains se moquent de lui, d'autres l'insultent, certains lui arrachent ses vêtements, d'autres vont jusqu'à le battre et même à le menacer de mort.

Que fait le noble voyageur au milieu de toutes ces contrariétés ? En est-il troublé ? Pas du tout ! Au contraire, il se moque de ceux qui lui font toutes ces difficultés. Car il est convaincu que - plus il souffrira, plus il sera honoré et glorifié lorsqu'il prendra possession de sa terre. Il incite même les gens à le tourmenter davantage. Il reste toujours calme et jouit d'une paix quasi parfaite. Au milieu des insultes, il reste tellement calme qu'il dort dans le sein de son Dieu tant désiré, alors que d'autres autour de lui demeurent éveillés. Qu'est-ce qui donne une telle paix et une telle fermeté à ce voyageur ? C'est l'Espérance des Biens éternels. Comme ils lui appartiennent de droit, il est prêt à tout pour les posséder. En songeant qu'ils seront à lui, il les aime de plus en plus. C'est ainsi que l'Espérance conduit à l'Amour.

Comment décrire tout ce que mon bien-aimé Jésus me montra ? Je préférerais ne rien dire. Mais je constate que dame obéissance, au lieu de se montrer amicale, prend l'allure guerrière et s'empare de ses armes pour me faire la guerre et me blesser. Oh ! Je t'en prie, ne prends pas si vite les armes, rentre tes griffes, calme-toi. Car je vais t'obéir de mon mieux afin que nous restions amies.

Quand une âme est plongée dans l'immense mer de la Charité, elle connaît d'ineffables délices et elle savoure des joies indicibles. Tout devient Amour en elle : ses soupirs, ses battements de cœurs et ses pensées sont autant de voix mélodieuses qu'elle fait résonner aux oreilles de son Dieu qu'elle aime tant. Ces voix sont remplies d'Amour et appellent Dieu. Et Lui, attiré et blessé par elles, réplique par ses propres soupirs et battements de Cœur ainsi que par tout son Être divin, appelant continuellement l'âme à Lui.

Qui pourrait dire à quel point l'âme est blessée par ces Appels divins ? Elle se met à délirer comme sous l'effet d'une forte fièvre. Elle court, presque folle, et va se plonger dans le Cœur de son Bien-Aimé afin d'y trouver un rafraîchissement. Elle boit à torrents les délices divines. Enivrée d'amour, elle compose des cantiques d'amour pour son très doux Époux.

Comment dire tout ce qui se passe entre l'âme et Dieu ? Comment parler de cette Charité qui est Dieu Lui-même ? Je vois une Lumière immense et mon esprit en demeure stupéfait. Je me fixe tantôt sur un point, tantôt sur un autre. Alors que j'essaie de décrire ce que je vois, je ne fais que balbutier. Ne sachant que faire, je garde le silence pour l'instant. Je crois que dame obéissance me pardonnera. Car, si elle se fâchait contre moi, elle n'aurait pas raison cette fois. Elle aurait tous les torts, puisqu'elle ne m'a pas donné une plus grande facilité d'expression. Avez-vous compris, très révérende dame obéissance ? Gardons la paix sans argumenter davantage !

T.2- 25 juin 1899 - Trois Joies spirituelles associées à la Foi.

Ce matin, Jésus a continué de ne se manifester que de temps à autre en me partageant un peu de ses souffrances. Le confesseur était parfois avec lui. En voyant ce dernier, et vu qu'il m'avait confié certaines de ses intentions, j'ai supplié Jésus de lui accorder ce qu'il demandait. Pendant que je le priais ainsi, Jésus se tourna vers le confesseur en disant:

« Je veux que la Foi t'inonde comme les eaux de la mer inondent les bateaux. Puisque Je suis la foi, tu seras inondé par Moi qui possède tout , qui peut tout et qui donne librement à quiconque a confiance en moi. Sans même que tu penses à ce qui arrivera, ni quand cela arrivera, ni de quelle façon tu agiras, Je serai là pour te venir en aide selon tes besoins. »

Il ajouta : «Si tu t'exerces à t'immerger dans la Foi, alors, pour te récompenser, J'infuserai en ton cœur trois Joies spirituelles. D'abord, tu percevras clairement les choses de Dieu et, en faisant des choses saintes, tu seras rempli d'une telle allégresse et d'une telle joie, que tu en seras complètement imprégné.

Deuxièmement, tu ressentiras de l'indifférence à l'égard des choses du monde et de la joie pour les choses célestes.

Troisièmement, tu seras parfaitement détaché de tout et les choses qui exerçaient autrefois un attrait sur toi deviendront des embêtements. Cela, Je l'ai déjà infusé en toi pendant un certain temps. Ton cœur sera inondé de cette Joie dont jouissent les âmes dépouillées, ces âmes dont le cœur est tellement rempli de mon Amour qu'elles ne sont pas distraites par les choses extérieures qui les entourent. »

T.2- 5 septembre 1899 - Jésus conduit l'âme à la perfection petit à petit.

Ce matin, j'étais tellement abattue et je me trouvais si méchante que j'avais peine à me supporter moi-même. Lorsque Jésus est arrivé, je lui ai parlé de mon misérable état.

Il m'a dit : «Ma fille, ne te décourage pas. C'est ma façon habituelle d'agir : amener l'âme à la perfection petit à petit et non pas d'un seul coup, de manière à ce qu'elle ait toujours conscience qu'il lui manque quelque chose et qu'elle ait à faire tous les efforts nécessaires pour obtenir ce qui lui manque. Ainsi, elle me plaît davantage et se sanctifie encore plus.

Et moi, attiré par ses actes, Je me sens obligé de lui accorder de nouvelles faveurs célestes. De plus, un échange totalement divin s'établit entre l'âme et Moi.

Si, à l'opposé, l'âme possédait en elle la plénitude de la perfection, c'est-à-dire toutes les vertus, elle n'aurait pas à faire d'efforts. Et il lui manquerait l'amorce nécessaire pour que le feu s'allume entre le Créateur et sa créature.»

Que le Seigneur soit à jamais béni!

5 décembre 1921 : celui qui, par fausse humilité, refuse les dons de Dieu est un ingrat

ANNEXE :

T.13- 5 décembre 1921 - Celui qui, par fausse humilité, refuse les Dons de Dieu est un ingrat. À son mariage mystique (32 ans auparavant), il fut donné à Luisa le Don de la Divine Volonté. Jésus permet les doutes et les difficultés chez Luisa afin de l'aider à cheminer et aussi pour répondre aux autres par anticipation.

Après avoir écrit les mots du texte précédent, je me suis sentie complètement renversée et plus que jamais humiliée. J'ai commencé à prier et mon aimable Jésus vint. Me pressant sur son Cœur, Il me dit : « Fille de ma Volonté, pourquoi n'acceptes-tu pas les Dons que ton Jésus veut t'offrir ? Les refuser est une suprême ingratitude.

Imagine un roi entouré de ses fidèles ministres et un pauvre garçon en guenilles qui tient à voir le roi. Il va dans le palais et, se faisant petit, observe le roi en se tenant derrière les ministres. Il se baisse de peur d'être découvert. Le roi se rend compte de sa présence. Alors que le garçon est accroupi derrière les ministres, il l'appelle et l'amène à part. Le petit tremble et rougit, craignant d'être puni. Mais le roi le presse sur son cœur et lui dit: « Ne crains pas ; je t'ai mis à part pour te dire que je veux t'élever au-dessus de tous les autres. Je veux que tu reçoives des dons plus grands que ceux que J'ai donnés à mes ministres. Je veux que tu ne quittes jamais mon palais.»

Si le garçon est bon, il acceptera avec amour la proposition du roi et dira à tous combien le roi est magnanime. Il le dira aux ministres, leur demandant de remercier le roi pour lui. Si, au contraire, il est ingrat, il refusera la proposition, en disant : « Que veux-tu de moi ? Je suis un pauvre petit, pieds nus et en guenilles. Ces cadeaux ne sont pas pour moi. » Et il gardera dans son cœur le secret de son ingratitude. N'est-ce pas une ingratitude affreuse ? Et que deviendra ce garçon ?

Il en est ainsi pour toi: parce que tu te vois indigne, tu voudrais te dispenser de mes dons ?»

Je lui dis : « Mon Amour, Tu as raison, mais ce qui me frappe le plus, c'est que Tu veux toujours parler de moi. »

Jésus reprit : « Il est juste et nécessaire que Je parle de toi. Serait-il acceptable qu'un fiancé, qui doit se marier avec sa promise, aie à négocier avec les autres plutôt qu'avec elle ? Au contraire, il est nécessaire qu'ils se confient l'un à l'autre leurs secrets, que l'un sache ce que l'autre possède, que les parents fournissent une dot au couple, et que chacun s'habitue à l'avance aux manières de l'autre.»

Je dis alors à Jésus : « Dis-moi, ma Vie, qui est ma famille ? Quelle est ma dot et la tienne ? ». Souriant, Jésus continua : « Ta famille est la Trinité. Ne te souviens-tu pas que, dans les premières années où tu étais confinée au lit, Je t'ai conduite au Ciel et que, devant la Très Sainte Trinité, nous avons accompli notre union ? La Trinité t'a dotée de tels Dons que toi-même tu n'es pas encore parvenue à les connaître. Et lorsque Je te parle de ma Volonté, de ses effets et de sa valeur, tu découvres les dons que tu as reçus. Je ne parle pas de ma propre dot, parce que ce qui est à toi est à Moi. Ensuite, après quelques jours, Nous sommes descendus du Ciel. Nous, les trois Personnes divines, Nous avons pris possession de ton cœur et en avons fait notre demeure perpétuelle. Nous avons pris les rênes de ton intelligence, de ton cœur et de tout ton être. Toutes tes actions émanaient de notre Volonté créatrice en toi.

Le travail a déjà été accompli. Rien d'autre ne reste à être réalisé sauf de tout faire connaître afin que, non seulement toi, mais aussi les autres participent à tous ces grands Dons.

C'est d'ailleurs ce que Je fais, appelant tantôt l'un de mes ministres, tantôt un autre, même des ministres d'endroits éloignés, afin de les informer de ces grandes vérités. Ce projet est le Mien, non pas le tien ! Par conséquent, laisse-le-Moi !

Et tu dois réaliser que, chaque fois que Je t'apprends une nouvelle valeur sur ma Volonté, Je me sens tellement heureux et Je t'aime encore davantage.

Rougissant à cause de mes difficultés, je lui dis : « Mon plus grand et mon seul Bien, vois comme je suis devenue pire qu'avant : au début, je n'avais aucun doute au sujet de ce que tu me disais. Maintenant, ce n'est plus vrai : que de doutes, que de difficultés. Je ne sais pas moi-même comment tout cela me vient.»

Jésus : « Ne sois pas blessée à cause de cela. Souvent, Je provoque Moi-même ces difficultés dans mon souci de répondre ensuite à tes interrogations et de te confirmer les Vérités que Je te révèle, et aussi pour répondre à tous ceux qui, en lisant ces vérités, pourraient avoir des doutes et des difficultés. Je réponds à eux tout particulièrement, afin qu'ils puissent y trouver lumière et libérer leur esprit de leurs difficultés. En effet, les critiques ne manqueront pas!

Tout est nécessaire.»